

## Études littéraires africaines

# A propos du débat sur le phénomène identitaire et sur le « nationalisme » en Afrique et ailleurs

Jean Sévry



Number 4, 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1042768ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1042768ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Sévry, J. (1997). Review of [A propos du débat sur le phénomène identitaire et sur le « nationalisme » en Afrique et ailleurs]. *Études littéraires africaines*, (4), 67–68. <https://doi.org/10.7202/1042768ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**é**rudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

ment, au Sénégal, une poésie de langue arabe a pu voir le jour, soit sous une forme écrite, soit sous une forme orale, par le biais de cassettes (Sama Camara : "A'jami literature in Senegal : the example of Serin Muusaa Ka, Poet and Biographer", pp. 163-182). Le chant de louanges, la célébration des généalogies mettent cette poésie au cœur de l'histoire. Elle est aussi, bien sûr, celle de la tradition des griots. Comme le fait remarquer l'auteur de cet article : "*The time is ripe, given the discussion on promoting so-called "national" literatures, that this literature now appear in African anthologies and literary journals*" (p. 180). Une autre étude (R.D. Abubakre & S. Reichmuth, "Arabic Writing between Global and Local Culture : Scholars and Poets in Yorubaland") nous montre également la richesse de ce domaine au Nigeria, en pays yorouba, par la fable, le conte, le proverbe et le sermon. Mais des formes de théâtre sont apparues, de sorte que cette production, si elle a souvent un caractère religieux, n'en participe pas moins au débat politique, sous la forme de la satire. Les auteurs indiquent comment les formations suivies dans des écoles arabisantes encouragent ce type de récits : "*Arabic writing in Nigeria, based on a solid bedrock of religious and educational institutions, seems to be well on its way to broader forms of expression. It is already adding a distinct voice to try interplay of local and global cultures in West Africa*" (p. 205).

■ Jean SÉVRY

■ A PROPOS DU DÉBAT SUR LE PHÉNOMÈNE IDENTITAIRE ET SUR LE "NATIONALISME" EN AFRIQUE ET AILLEURS

Que faut-il entendre par "nationalisme", "tribalisme" ou "ethnicité" ? Les guillemets s'imposent car tous ces concepts, faute d'éclaircissements nécessaires, sont trop souvent devenus l'objet de débats très obscurs. Or, ce problème, en tant qu'africanistes, nous ne cessons de le rencontrer, du Maghreb à l'Afrique australe. Quelques études récentes peuvent nous aider à y voir plus clair. Déjà, un livre comme *Ethnicité et Nation en Afrique du Sud, Imageries identitaires et enjeux sociaux*, publié sous la direction de Dominique Darbon (Paris, Karthala MSHA, 1995) avait permis un certain nombre de mises au point. Je dirais la même chose de la solide étude d'un historien, Michel Cahen, *Ethnicité politique, pour une lecture réaliste de l'identité* (Paris, L'Harmattan, 1994). Mais je recommanderais tout particulièrement le recueil publié dernièrement sous la direction de Pierre Birnbaum, *Sociologie des Nationalismes* (Paris, PUF, 1997). Il a lui-même rédigé une préface qui permet une mise au point des concepts en jeu, qui ont donné lieu à tout un corpus de théories, d'Ernest Renan à Max Weber, de Benedict Anderson à Anthony Smith. Nous avons tout intérêt à les connaître, car on ne peut pas aborder ces problèmes difficiles sans un appareil épistémologique adéquat, pas plus qu'on ne saurait se dispenser d'une méthode comparative. A vouloir isoler un phénomène national, on s'interdit de le comprendre dans toute sa com-

plexité. A signaler, dans cet ouvrage, un article de Christian Coulon, "Les dynamiques de l'ethnicité en Afrique noire" (pp. 37-54).

Des traductions récentes de quelques auteurs anglophones nous signalent une fois de plus l'actualité de cette question.

- Eric Hobsbawn, *Nations et nationalisme depuis 1780*, traduit de l'anglais par Dominique Peters, Paris, Gallimard, Bibliothèque des Histoires, 1992.

- Benedict Anderson, *L'imaginaire national, Réflexions sur l'origine de l'essor du nationalisme*, traduit de l'anglais par Pierre Emmanuel Dauzat, Paris, Maspéro/La Découverte, 1996.

■ Jean SÉVRY